La Petite Gazette

POUR LES FUMEURS

Le tabac contient une huile volatile, un alcali volatil et une huile empyreumatique. Nous savons que cet alcali volatile, c'est la nicotine. Les trois sont dangereux. La proportion de poison est moindre dans les cigares les meilleurs de la Havane. Si vous avez le coeur malade, abandonnez absolument le tabac.

Le fumeur qui crache beaucoup provoque chez lui des dispositions défectueuses, avec toutes leurs suites.

Le fumeur qui avale sa salive aussi vite qu'elle est sécrétée, absorbe plus de poison que le fumeur qui crache.

Avant de rallumer un cigare en partie brûlé et qui s'est éteint, soufflez dans le cigare de tous vos poumons.

Le tabac fumé dans une pipe neuve à longue tige, ou suivant la mode turque du filtrage par l'eau, est moins nuisible que le tabac du cigare.

* * *

SEPULTURE ROYALE

La belle Austrigilde, femme de Gontran, Roi de Bourgogne et d'Orléans, fils de Clotaire, exigea en mourant, de son mari, qui eut la faiblesse de le lui promettre, et la cruauté de tenir sa parole, que les deux médecins qui l'avaient traitée dans sa maladie et dont les remèdes, à ce qu'elle prétendait, avaient causé sa perte, fussent enterrés avec elle. Ce sont peut-être les seuls médecins, depuis que le monde existe, qui aient eu l'honneur de la sépulture dans les tombeaux des Rois.

* * *

L'IVRESSE

Lanwon Tait, dans un discours contre l'alcoolisme, cite les effets de l'alcool sur les guêpes: "J'ai remarqué, dit-il, l'avidité avec laquelle les guêpes se précipitèrent sur certains fruits très mûrs, presque pourris. Dans ces fruits, le sucre a une tendance à se transformer en alcool; c'est sur ces fruits, et en particulier sur les raisins et certaines variétés de prunes, que les guêpes se précipitent en grand nombre, se disputant la place. On les voit ensuite absolument ivres, se reposer demi-somnolentes sur l'herbe, jusqu'à ce qu'elles soient remises de leur ivresse. C'est dans ce moment que leurs piqûres sont le plus à craindre, aussi bien du fait de la virulence plus grande de cette piqûre, que de leur tendance à attaquer sans être provoquées.

* * *

COMMENT BAILLER

La pratique du bâillement est recommandée comme un exercice sain et profitable. A l'appui de cette théorie on peut dire que les chats et les chiens qui, généralement se portent bien bâillent largement et très fréquemment. Un chat ne bâille pas seulement avec sa bouche, mais encore avec la tête et les quatre pattes. On doit bâiller lentement et en respirant le mieux possible; on apporte ainsi un soulagement et un rafraîchissement aux muscles de la tête, de la gorge, et même aux muscles de tout le corps. Si l'on désire provoquer des bâillements et qu'on en sente le besoin, il y a un moyen mécanique, qui presque jamais ne manque son effet; le volet. Tenez dans la main des ciseaux, et sans y prêter attention, ouvrez-les et fermez-les lentement.

* * *

LE COEUR

A quelle époque le coeur a-t-il figuré sur les cartes à jouer? Vraisemblablement pas avant les dernières années du XIVe siècle. Une opinion, entre beaucoup d'autres, attribue à Jacques Coeur l'origine du coeur sur les cartes à jouer, parce que, dit-on, Jacques Coeur, qui était en relation commerciale avec l'Orient, aurait importé le jeu de cartes de ces régions lointaines. On sait que dans l'hôtel de Jacques Coeur, construit à Bourges vers le milieu du XVe siècle, le coeur avait été si peu ménagé qu'on en voyait partout. Pas une serrure, pas une sculpture, pas une tête de clou, ou le figurassent les emblèmes du maître de céans: une coquille ou un coeur.

De même, dans l'hôtel de Luynes, appelé encore "Palais d'amour", que François 1er se fit bâtir tout auprès de l'hôtel de la duchesse d'Etampes, entre la rue "Git-le-Coeur" et la rue de "l'Hirondelle".

De toutes les devises, je n'ai pu, dit Sauval, me ressouvenir que de celle-ci: "c'était un coeur enflammé placé entre un alpha et un oméga."

* * *

UNE COUTUME

Les Egyptiens offraient aux dieux des voeux pour la guérison de leurs enfants malades; et lorsque ces derniers étaient hors de danger, ils les conduisaient dans le temple où ils leur coupaient les cheveux, qu'ils mettaient dans une balance avec une somme d'argent du même poids, qu'ils donnaient à ceux qui avaient soin de nourrir les animaux sacrés.

CADET ROUSSEL.

L'instinct de l'imitation

La faculté de l'imitation peut être précieuse, mais si on l'emploie à un mauvais usage elle devient pernicieuse aussi. C'est à elle que dans l'enfance et dans la jeunesse, nous devons d'apprendre à marcher, à parler, à écrire, à chanter. L'éducation est simplement une série d'habitudes et de méthodes par imitation. C'est parce que, adultes, nous imitons nos aînés en une foule de choses que ce qui est acquis par l'un devient à la fin la propriété de tous.

Les mères savent que leurs petits garçons et leurs petites filles prennent bien vite les mauvaises habitudes que peuvent avoir leurs camarades; aussi elles comprennent combien il est nécessaire de choisir pour l'enfant des compagnons bien élevés. C'est par imitation qu'on fume, qu'on s'enivre, qu'on jure; c'est par imitation qu'on suit les modes grotesques et anti-hygiéniques.

Notre faculté d'imitation tient presque de l'instinct et nous l'avons tellement exercée qu'il nous est extrêmement difficile de la contrôler.

Il y a aussi des maladies acquises par imitation; on peut les appeler des maladies mentales.

L'habitude de bredouiller, par exemple, est devenue presque générale dans les écoles allemandes; un médecin très connu a attribué ce fait à ce que l'un a imité l'autre, d'abord par plaisanterie, puis sans pouvoir s'en empêcher.

L'hystérie est souvent contractée par imitation. Dans les hôpitaux et les écoles, si une fillette devient hystérique, son cas est bientôt suivi de plusieurs autres.

On prétend qu'il existe dans les Shetland une maladie nerveuse qui a eu pour origine un cas d'épilepsie survenu dans une église. Ce spectacle produisit un tel effet sur les assistants, à qui ce mal était inconnu, que plusieurs furent atteints de la même affection; et enfin, la maladie se répandit sous une forme modifiée et devint très commune dans ces îles.

La danse de St-Guy peut être contractée par imitation. Nous savons qu'une seule personne qui baille est imitée par toutes celles qui l'entourent et que la contagion a gagnées.

On réussit peu en disant aux enfants de ne pas faire telle chose parce que c'est mal, et de faire au contraire telle autre chose parce que c'est noble et bien. Un moyen meilleur à employer c'est sans aucun doute, d'inspirer, par exemple, l'amour de la justice, de la vérité, le sentiment de l'enthousiasme pour ce qui est bon et beau.

Le beau mariage

Pour Laurent Malgracoé, aucune créature féminine n'était comparable à Juliette Singral, fille de son patron, lequel était un des trois magnats de la maison Filtre, Masson et Singral, importateurs de cotons et de soies, dans le deuxième arrondissement.

Laurent était de bonne famille. Ses parents jouissaient de rentes qui suffisaient à mener une vie honorable, aux prix d'après guerre, en 1914, ces mêmes rentes leur permettaient beaucoup de confort et une bonne fraction de luxe... En 1923, ils nouaient les deux bouts et Laurent avait dû s'employer, avec le vague espoir de voler plus tard de ses propres ailes.

En attendant, c'était un employé entre le zist et le test: il remplissait ses fonctions avec conscience mais ne semblait pas avoir reçu des fées les dons du négoce si les fées distribuent de tels dons, ce que ne nous apprennent aucun des livres où il est question de leurs faits et gestes...

Monsieur et Madame Singral invitaient parfois à leurs soirées cet employé vêtu impeccablement et ouvru de manière élégantes; une ou deux fois même il avait bouché à table un trou qui menaçait les hôtes de la néfaste influence du nombre 13.

Mademoiselle Juliette Singral était une fort belle fille, assez distante, qui parfois consentit à danser et à converser (vaguement) avec Laurent. Il n'en avait pas fallu plus pour incendier le coeur de ce jeune homme... Mais cet incendie était respectueux, si j'ose dire.

Il aimait sans espérance et il s'efforçait, comme le héros d'Arvers, à n'en rien laisser savoir à la belle. Mais elle le savait, et Madame Singral le savait aussi, et M. Singral l'avait appris de la bouche de sa compagne... Ça leur était indifférent à tous trois. Juliette protestait n'avoir aucun goût pour les prétendants insuffisamment munis de pécunes; Monsieur et Madame Singral, le sachant, ne voyaient aucune raison pour s'occuper de cette insignifiante affaire. Au surplus, il y avait au moins une quinzaine de négociats, bien pourvus par eux-mêmes et par leurs ascendants, qui traçaient leurs circonvallations autour de Juliette.

Elle ne se hâtait pas de choisir, encore ignorantes des troubles que peut apporter dans les âmes une trop vive prédilection pour une créature périssable. Elle attendait en somme les événements qui, dans l'espèce, étaient plutôt des événements intérieurs...

Laurent assistait en témoin mélancolique aux efforts de ceux dont il n'avait pas le "culot" de se considérer comme le rival. Il aurait bien voulu ne pas aimer Juliette, il se proposait de n'assister plus aux soirées des Singral et de ne plus boucher les trous de leurs dîners, mais il succombait chaque fois à la tentation de la revoir et à l'espoir de danser avec elle un tango épuré...

* * *

En ce temps, M. Singral fit un voyage de l'autre côté de l'Océan Atlantique, ce qui n'empêcha pas Madame Singral de donner d'abondantes soirées...

Laurent y était convié pour faire nombre et accueilli avec une condescendance tiède... Brusquement, tout changea. Madame Singral se montra beaucoup plus aimable, Juliette dansa bien plus fréquemment avec le jeune homme et se montra si encline à causer avec lui qu'il s'enhardit peu à peu jusqu'à proférer des compliments qui sont déjà des aveux. On les accueillit, ces compliments, avec une faveur si marquée que Laurent fit encore quelques pas en avant et un soir, seul avec Juliette dans un petit boudoir où ils étaient, ce semble, entrés machinalement, il osa lui parler d'amour.

Elle l'encouragea si visiblement qu'il lui saisit la main et l'attira. Elle balbutia d'une voix mourante:—Non! Non!...

...parut perdre un peu la tête et reçut un baiser sur la bouche...

Elle en reçut d'autres les jours suivants, et, après des circonlocutions, elle laissa entendre que Madame Singral avait une vive sympathie pour Laurent et que cette sympathie "serait" partagée par Monsieur Singral qui ne voyait, pour les choses intimes, que par les yeux de sa femme.

* * *

Quand Singral revint, après deux mois d'absence, on célèbre les fiançailles, prestement suivies du mariage. Le désintéressement des Singral étonna tout le monde: ils choisirent pour les jeunes le régime de la communauté...

—Eh! non, riposta rondement Singral... il faut qu'il y ait égalité dans les ménages!...

Les époux partirent, comme il convient pour le pays où poussent les oliviers et Laurent connut des jours aussi splendides que les trois jours que Madame Bovary passa à l'hôtel de Boulogne, avec Léon, le clerc de notaire.

Juliette se montrait aimable, autant que le permettait un tempérament peu enclin aux tendresses et moins encore aux exaltations. Mais Laurent emportait une provision suffisante à créer tous les prestiges...

Un matin, à Florence, tandis que Juliette était dans la salle de bains, il vit une lettre tombée sur le tapis et qu'il ramassa machinalement... Il n'avait aucunement l'intention de la lire, mais sa rétine absorba malgré lui quelques mots auxquels il n'attacha du reste aucune importance:

..."et il laisse au moins "deux millions de dollars". Il était temps, ma chérie!..."

Il jeta le papier sur la table, et il n'y songea plus, mais il remarqua une certaine agitation chez Juliette quand elle saisit la lettre, et pendant quelques minutes, elle demeura troublée... Bientôt, elle reprit son calme et, ce jour-là, elle se montra presque tendre.

Deux jours plus tard, le portier de l'hôtel de l'Adriatique, à Sienne, remit à Laurent une enveloppe obscurcie de cachets divers... Elle venait de Baltimore et, quand il l'eut décachetée, il ressentit une commotion qui lui rappela vaguement celle qu'il avait ressentie lors de l'explosion d'un obus de 320 à quelque distance de sa tranchée.

Vous n'avez eu aucune peine à deviner qu'il s'agissait d'un héritage. Héritage parfaitement imprévu, d'un oncle paternel qui n'avait jamais donné de ses nouvelles et dont Laurent ignorait la fortune. Le sollicitor Williamson annonçait que cet oncle avait succombé à une longue maladie et qu'il laissait toute sa fortune à son héritier légitime... Cette fortune se montait approximativement à "deux millions de dollars..."

Laurent demeura un bon temps abasourdi. Une tristesse profonde se mêlait à cette nouvelle malgré tout enivrante... La machination des trois Singral, père, mère et fille, était claire comme de l'eau de roche... Ils savaient!... En stipulant la communauté des biens ils lui avaient volé sciemment dix-sept millions...

Réfugié dans le salon de lecture, il y rêva douloureusement, la tête ensevelie dans ses mains jusqu'à ce qu'il se sentit touché à l'épaule. Dressant la tête, il vit Juliette qui le regardait...

"Voleuse! Voleuse!..." songea-t-il tandis qu'elle lui demandait:

—Qu'avez-vous, mon chéri?... Vous semblez triste...

—Amèrement triste! fit-il d'un ton sarcastique et en la regardant dans les yeux... "Nous" héritons de "deux millions de dollars..."

J.-H. ROSNY, aîné.

NOUVELLES DE PARTOUT

26,642 IMMIGRANTS

Washington.— Au cours du mois de novembre, d'après le commissaire général de l'Immigration, le général Hull, 26,642 immigrants sont entrés aux Etats-Unis. Ils sont venus du Canada, de l'Allemagne, de l'Irlande et du Mexique.

GUERISON DU LUMBAGO

Londres.—Depuis quelque temps les cordes de violons se vendent en très grandes quantités en Angleterre. Cela est attribué au dicton qui veut que les cordes de violons (le re, le la et le mi) guérissent le lumbago. La corde qui paraît la meilleure est le mi. On en fait une ceinture que l'on porte continuellement.

EN PRISON POUR LA VIE A 15 ANS

Jackson. — Un jeune garçon de 15 ans vient d'arriver au pénitencier de Michigan pour y passer sa vie. Il a été condamné à l'emprisonnement perpétuel pour meurtre de premier degré. Il a tué son beau-frère le 22 décembre et a admis son crime. Le motif de ce crime paraît être le vol parce que la veille du meurtre le beau-père avait été retiré une forte somme d'argent de la banque.

VOL D'UN MILLION EN CHINE

Hongkong. — Trois cent bandits hinois ont volé ces jours derniers pour un million de soie dans la ville de Yangkee. Après avoir désarmé les troupes qui gardaient la ville ils ont revêtu leurs uniformes et se sont présentés à la garnison comme étant les troupes envoyées par les autorités. De cette façon ils ont dévalisé quarante entrepôts où ils ont trouvé pour un million de soie.

LE RADIO SERAIT LA GUERISON DES SOURDS

Winnipeg. — Le radio servirait à guérir les sourds.

Le gouvernement du Manitoba songe à installer des appareils de radio dans l'institution des sourds-muets pour tenter leur guérison par le radio. On a rapporté que deux personnes sourdes ont recouvré l'ouïe en écoutant au radio.

LA PROHIBITION PARTOUT

Régina. — La législature de la Saskatchewan vient d'adopter une résolution invitant le gouvernement fédéral à adopter une loi générale de prohibition qui s'appliquera à tout le pays.

FORTUNE DE PETITS SOUS

Portland. — Francis Gurks, qui vient de mourir à l'âge de 94 ans et qui a vendu des journaux dans les rues presque toute sa vie a laissé une fortune de $50,000 qu'il a donnée à l'United States Bureau of Education. Il a passé sa vie dans la rue et portait jamais de chaussure. Ses pieds étaient couverts de toiles épaisses qui le gardaient à peine du froid.

UNE ERREUR NEFASTE

Paris. — Le Dr Shorohov, vient d'être condamné en Russie à dix semaines de prison pour avoir commis une grave erreur. Il a vacciné dix enfants avec des germes de diphthérie. Tous les dix sont morts.

DEUX HEURES DE REPOS

Constantinople. — La capitale de Turquie est une ville idéale pour les personnes nerveuses. Un décret de la police exige le repos le plus complet de midi à deux heures de l'après-midi. Tout bruit doit cesser pendant ces deux heures.

ANOMALIES DE LA PRONONCIATION

Le "Journal de Marseille" publia récemment un article intéressant relatif aux anomalies de prononciation de certains mots français qui, bien que s'orthographiant de même, se prononcent différemment et ont une toute autre signification. Nous reproduisons quelques phrases:

Les poules du couvent couvent.

Nous relations des relations intéressantes.

Mes fils ont cassé mes fils.

Cet homme est fier, peut-on s'y fier?

Ils ont un caractère violent, ils violent leurs promesses.

Ils négligent leurs devoirs, je suis moins négligent.

Les cuisiniers excellent à faire ce mets excellent.

Il convient qu'ils convient leurs amis.

Il est de l'est.

Nous admettons après ceci que les étrangers aient quelque difficulté à acquérir la prononciation correcte de notre langue.

L'EXODE

"Il est temps que cesse cette légende de chercher à nous faire croire que nos ouvriers quittent le sol natal par l'atavisme qu'ils tiennent de leurs ancêtres. Cela peut être vrai quelquefois, mais la grande raison de l'exode des nôtres vers les Etats-Unis réside dans le fait que tandis que les salaires augmentent sans cesse là-bas et qu'il y a très peu de chômage, ici, c'est le contraire: les salaires baissent et le nombre des sans travail, au lieu de diminuer, augmente de jour en jour. Il y a un fait qu'on ne saurait nier, c'est que les Etats-Unis possédant un marché immense et des capitaux sans limites, peuvent produire plus vite et à meilleur marché que nous et conséquemment sont en état de nous faire concurrence en dépit du tarif protecteur que nous avons. Ce n'est pas en ouvrant nos portes toutes grandes aux immigrants et en faisant fermer celles des Etats-Unis à nos nationaux qu'on fera renaître la prospérité au Canada. Notre marché est trop limité pour occuper tout notre monde à plein temps, nos prix de revient subissant le contre-coup de cette situation deviennent trop élevés et nous empêchent de lutter avec avantage sur le marché national." — "Le Monde Ouvrier".

La vie est un voyage pendant les heures de la nuit.

Mendiant et millionnaire

David Jones était évidemment moins connu à Londres que sir Conan Doyle, que Rudyard Kipling ou même que M. Lloyd George. Pourtant, sa silhouette était familière aux habitués des restaurants de nuit. En allant souper ou en sortant de souper après une soirée passée au théâtre, leur attention avait été maintes fois attirée par le vieillard voûté, au chef branlant, à la figure ravagée, aux vêtements en haillons, qui ne s'abaissait pas jusqu'à demander la charité, mais ne se faisait point de scrupule pour accepter les aumônes que lui attirait son apparence. David Jones ne s'abaissait pas davantage jusqu'à remercier les personnes charitables qui lui remettaient quelque don. C'était un mendiant digne et silencieux.

D'où venait-il ainsi chaque soir? Quelques curieux avaient fini par l'apprendre. David Jones habitait une horrible masure de Farringdon Street, ruelle sans prestige de ces faubourgs de Londres qui recèlent tant de laideurs et de misères. Il sortait à la nuit tombante et, d'un pas hésitant et las, allait à son "travail". Quand la porte du restaurant qu'il avait choisi pour y stationner se fermait après le départ du dernier client, David Jones regagnait son grabat. Et jusqu'au soir suivant, il restait enfermé dans son galetas.

Jusque-là, rien d'anormal et qui distinguât David Jones de tant d'autres miséreux. Mais voici ce qui, précisément, l'en distinguait. Du taudis en question, pendant le jour, s'échappaient des accords mélodieux d'une incomparable beauté. Ils venaient d'un piano venu là sans que personne sût comment et dont David Jones jouait en musicien admirable. Dès que le vieillard attaquait les touches, les passants s'arrêtaient et écoutaient, plongés dans une véritable extase. Les grands classiques n'avaient jamais eu d'interprète qui comprit et qui rendit mieux leur génie. Et quand David Jones improvisait, ce qui lui arrivait quelquefois, son inspiration s'élevait jusqu'aux sommets les plus purs.

Or, pendant cinq jours, le piano se tut. On voulut savoir pourquoi. On força la porte du mendiant mélomane et l'on découvrit que lui-même s'était tu, et pour toujours. David Jones avait exhalé son âme dans un dernier souffle mélodique. Il était étendu, immobile et glacé, sur son clavier.

Et l'on découvrit bientôt d'autres choses. La perquisition pratiquée par le 'coroner", donna les résultats les plus curieux et les moins prévus. On trouva dans le bouge de David Jones d'excellents cigares. On y trouva aussi deux mille livres en billets de banque, en or et en titres, lesquelles, au cours actuel, font plus de deux cent mille francs. On trouva encore des papiers établissant que David Jones avait un compte courant dans une des plus grandes banques de la Cité. On trouva enfin les preuves valables que le vieillard était le propriétaire, en bonne et due forme, d'une importante épicerie et d'un salon de thé pourvu d'une belle clientèle. Le mendiant était mort millionnaire.

Mais les découvertes ne s'arrêtèrent point là. Il y avait assurément, dans la destinée de cet homme étrange, un mystère qu'il importait d'éclaircir. On réussit à le percer. L'enquête apprit que, dans sa jeunesse, David Jones avait été un brillant cavalier, menant l'existence du dandy le plus raffiné. Sa soeur, beauté célèbre, avait servi de modèle pour plusieurs statues édifiées à Londres. Celle-ci possédait, avec son frère, une résidence somptueuse, le château de Tregaron, dans le Cardiganshire, où les plus brillantes réceptions s'étaient pendant longtemps succédé.

Que s'est-il passé dans l'existence de ces deux jeunes gens qui avaient reçu toutes les faveurs de la fortune? Qu'est devenue la soeur de David Jones? Que devint celui-ci avant de sombrer dans cette mendicité qui n'était qu'une apparence cachant peut-être la réalité de quelque terrible catastrophe morale? Nul ne le sait. Le saura-t-on un jour?

CONTRE LES CANADI

Washington — Le repré Box, a présenté à la cham représentants un projet de dant à faire tomber les Ca et les Mexicains sous la loi migration limitée.

BUANDERIE DU BON PASTEU

LINGE SECHE AU SO

PRESSAGE ET REPASSAGE

Attention spéciale au de famille.

411 RUE SAINT-AND

Tél. R. 1295

INSTALLATION SANIT SERVICE RAPIDE

SABOURIN BROS & HENRY

GLACE NATURELLE P CRISTALLINE

BILLING'S BRIDGE

Tél.: Carling 180

LISTE DE PRIX 19

25 livres par jour pend mois, payable d'avance Si payé en 2 versemen moitié le 1er mai, la moi 1er juillet, $14.00.

Prix au mois payable d' $3.00.

Demandez nos prix pou quantités plus considér

Deux livraisons le sam

Aussi spécialité de trava ciment et de paysagis

96 RUE NELSON

TELEPHON RIDEAU 3267

OTTAWA IRON WORKS

ESCALIERS EN FER ORNEMENTES.

ECHELLE DE SAUVETAGE. CLOTURES, GRILLES,

Suivez la Foule!

Si le Service Hydro n'est pas le vôtre — demandez-vous "pour quelle raison?"

LA plupart des êtres humains n'aiment pas la solitude. Ils cherchent la compagnie. Et c'est ce qui a donné naissance aux villages et aux villes et à l'édification de grandes organisations.

Si vous êtes de ceux qui désirent s'associer à la plus vaste institution de son genre dans la ville — si vous désirez marcher épaule à épaule avec la grande majorité de vos concitoyens, vous deviendrez un client de votre propre compagnie — l'"Hydro". Et il y va grandement de votre intérêt. Parce qu'à titre de contribuable de la ville d'Ottawa — vous êtes un actionnaire du Service Hydro-Electrique et jouissez de ces profits et avantages, plus il y a de clients de l'"Hydro" — plus ces avantages sont prononcés.

COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA

109, rue Bank Téléphone: 1901 Queen

A VENDRE

EAST TEMPLETON

Terre à vendre près du moulin en construction. Pour renseignements, s'adresser à Paul Sabourin. Lots à vendre près du moulin en construction. S'adresser à M. Paul Sabourin, East Templeton, P Q. j.n.o.

Tél. R. 1731-w 218 Murray

T. St-Jacques

REPARAGE DE

Radiateurs d'Automobiles, de Truck, Tracteurs, Camions, etc.

Nous faisons une spécialité du réparage des radiateurs seulement. Qu'ils soient trop chauffés, gelés, défoncés, tordus ou crevés, ainsi que "recorage".

Une visite est sollicitée.

CANADIENS!

Quand vous aurez lu attentivement "l'Almanach du Peuple" Beauchemin pour 1925,

Vous connaîtrez mieux votre pays et ses ressources inépuisables;

Vous aimerez davantage votre province et ses institutions religieuses et nationales;

Votre foi dans l'avenir de la patrie sera plus vive, et vous éprouverez plus de fierté à vous proclamer CANADIENS.

L'Almanach du Peuple Beauchemin pour 1925 sera en vente partout vers le 20 décembre. Prix: 25 sous; par la poste 35 sous.

PUBLIE PAR LA

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Limitée

30, rue Saint-Gabriel, 30

MONTREAL.

MANGEZ PLUS DE MELASSE

La mélasse pure est un des aliments les plus favorables à la santé. Comme le blé intégral et les dérivés de l'avoine, elle possède la valeur nutritive nécessaire au bien-être de l'homme. Elle est riche en FER.

Les experts en sciences ménagères reconnaissent l'importance de la mélasse, pure et l'incluent dans la nomenclature des aliments substantiels qu'ils recommandent.

Mais il faut que ce soit de la Mélasse Pure et choisie de la Barbade

Il est universellement admis que les meilleures mélasses viennent de l'île de Barbade, et la meilleure preuve en réside peut-être dans les nombreux succédanés, mélanges et imitations de la MELASSE BARBADE DE GRAND CHOIX qu'on trouve sur le marché canadien depuis quelques années.

Vous tenez naturellement à avoir la meilleure et la plus pure. Exigez donc la véritable MELASSE BARBADE DE GRAND CHOIX et refusez tout succédané ou imitation.

Barbados Molasses Importers Association of Canada

MONTREAL.